



d'aide aux réfugiés et aux détenus d'opinion en Syrie

[Newsletter](#) n°27 / juin 2025

Comité de rédaction : CA Revivre

20 ans de soutien aux victimes de la dictature des Assad

٢٠ عاما من مساندة ضحايا ديكتاتورية عائلة الأسد

EDITION SPECIALE - CEASAR FILES

Témoins de la justice : en quête de la vérité et des responsabilités en Syrie, et après ?



Conférence organisée par
Ceasar Files for Justice
(CF4J), la **Mairie de Paris**,
Revivre et **Access for**
Human Rights (ACHR)

à la Mairie de Paris le
mercredi 28 mai 2025

A l'initiative de Caesar Files for Justice (CF4J), de l'association Revivre, de la Mairie de Paris et de l'ONG Access for Human Rights (AHR), **une partie de l'équipe César s'est montrée au grand jour pour la première fois**, lors d'une cérémonie officielle (sur invitations) qui a réuni des journalistes, des juristes, des

responsables d'ONG des droits humains, des diplomates, durant laquelle ces militants courageux ont été honorés.



Mohammad Hassan, membre du conseil de Caesar Files for Justice (CF4J) a donné le ton de cette conférence « Témoins de la justice : en quête de la vérité et des responsabilités en Syrie – et après ? » :

« nous voulons continuer pour honorer les âmes de toutes ces victimes ».

L'EQUIPE CÉSAR SORT DE L'OMBRE

Dans la prestigieuse salle du conseil de la Ville de Paris, Mr Jean-Luc Romero-Michel, adjoint au maire, a remis la Médaille d'honneur de la Ville de Paris à chacun des membres de l'équipe César en reconnaissance de leur courage dans l'exfiltration des 55 000 photos de 11 000 détenus syriens morts sous la torture dans les centres de détention en Syrie entre mai 2011 et 2013 (certains membres étaient représentés faute d'avoir obtenu un visa D de la France pour cette soirée d'hommage...).



De gauche à droite : « Sami » Usama Uthman, Gharam Al-Mazhan,, Jean-Luc Romero-Michel, Batoul Alkallih, Geneviève Garrigos, Mohammad Hasan

Médaillés de la Ville de Paris :

Mr. Usama UTHMAN, founder of the team and Executive Director of CF4J
Mr. Farid AL-MAZHAN (alias“Caesar”), the key witness behind the Caesar Files
Mr. Mashaal HAMOUD, CF4J Board Member
Mr. Mohammad HASAN, CF4J Board Member

Lors de cette soirée, l'ambassadeur de France en Syrie à cette époque, Mr Éric Chevalier, qui avait réussi à approcher « César » à Istanbul après son exfiltration de la Syrie (avec l'aide d'éléments de la Armée Libre Syrienne - ALS), a retrouvé « Sami » - pour la première fois depuis 12 ans plus tard ! – de son vrai nom **Oussama Othman**. Cet ami proche de « César » avait entre-autre organisé sa fuite de Syrie (c'est aussi grâce à un activiste de l'opposition modérée et pacifique, ami de « Sami », que ces photos ont été envoyées à l'étranger par mails cryptés).



« Sami » et Éric Chevalier



Mohammad Hassan, Éric Chevalier, « Sami »

Éric Chevalier a rappelé les circonstances particulières de cette rencontre et l'offre de service de protection de la France qui n'a pas ménagée ses efforts (voir ci-joint comment **Garance Le Caisne** relate cet épisode dans son livre « Opération César »). Le choix de Paris par CF4J pour cette sortie de l'ombre est le témoignage de la reconnaissance de l'équipe César pour la France qui les a soutenus dès le début.



« ISTANBUL 2014 - Éric Chevallier décide d'aller plus loin et de rencontrer César en personne. Avec l'aval du Quai d'Orsay, il s'envole pour Istanbul, où l'ancien photographe a trouvé refuge pour un temps. Un dîner est organisé chez Imad Eddine al-Rachid. Hassan Shalabi est présent, avec la consule de France et un traducteur. L'ambassadeur espère la présence de César. L'heure tourne mais celui-ci ne se montre pas. Imad Eddine al-Rachid explique à son hôte qu'il a peur et ne veut voir personne...

Imad fait chercher Sami, le plus proche de César, qui habite dans le quartier. Peu bavard, souvent sur la réserve, presque sur la défensive, Sami, l'ancien ingénieur en construction, confirme que César ne souhaite pas apparaître publiquement. Il est minuit passé...

Dans le salon d'Imad, ce soir de printemps 2014, Sami finit par se lever, part téléphoner un instant sur le balcon. Vers 1 heure du matin, on frappe à la porte. César entre. » ...

Dans « Opération César » de Garance Le Caisne – Edition Stock Poche – 2015 – p203.

De nombreuses fois expertisées, ces photos prises par cet ex-photographe de la Police militaire syrienne, Farid Al-Mazhan nommé dans la clandestinité « César », sont à l'origine des sanctions américaines du Caesar Syria Civilian Protection Act (après avoir été montrées au Conseil de Sécurité de l'ONU à la demande de Gérard Araud, représentant permanent de la France, et suite à son témoignage devant le Congrès américain, camouflé sous une capuche bleue et derrière de grosses lunettes noires pour préserver son anonymat).

LE TRAVAIL SE POURSUIT

Jihad YAZIGI, rédacteur en chef de Syria Report, a animé une première table-ronde avec les membres de l'équipe César leur demandant, entre autres, de révéler les dessous de leur travail clandestin durant tant d'années ; peut-être ayant été trop accoutumés à la discrétion la plus totale, ils ont été d'une grande réserve sur leurs activités passées, d'ailleurs beaucoup demeurent encore dans l'anonymat.



De gauche à droite : Jihad Yazigi, « Sami » Oussama Othman, Batoul Alkallih

Après ce temps d'hommage à ces héros, et compte-tenu de l'absence pour raison de santé de « **César** », Oussama Othman « Sami » - devenu directeur exécutif de CF4J, a exposé leurs nouveaux objectifs maintenant que le travail clandestin et bénévole s'achève : « **La chute de Bachar n'est pas la fin de notre action**, nous sommes en possession de nombreux documents qui vont jusqu'à 2024. **Nous voulons empêcher que cela se répète... et ne jamais oublier tous les disparus** ». **Batoul Alkallih, coordinatrice de projet CF4J**, a ajouté : « *Nous ne voulons pas que nos enfants vivent la même chose que nous* »

Ce qui est le plus marquant dans leurs témoignages, c'est leur impérieuse nécessité d'accomplir cette mission et **le climat de peur permanente dans lequel ils ont vécu pendant 13 années** ; peur pour eux-mêmes et pour leurs enfants, leurs parents et amis, tous connaissant parfaitement de quelles horreurs le régime de Bachar El-Assad et ses alliés (Russes et Hezbollah) étaient capables en matière de torture, d'exécutions sommaires, de disparitions forcées, de chantage sur les familles, partout dans le monde. Leurs précautions minutieuses dans la clandestinité ont porté leurs fruits.

"ILS DOIVENT RETROUVER LEURS NOMS"

Ils ont rappelé que but de leur travail était - dès le mois de mai 2011 - de faire tomber le régime de Bachar El-Assad en activant des pressions internationales ; de même que l'Armée Syrienne Libre y contribuait d'une autre manière après le constat de l'impuissance des manifestations pacifiques qui furent alors réprimées dans le sang. Comme l'a précisé Batoul Alkallih (CF4J) : « **Les documents du dossier César ne sont pas que des archives, c'étaient des armes pour précipiter la chute du régime**, et ce sont des preuves pour constituer des dossiers juridiques ». L'équipe de CF4J est, irréductiblement, partie prenante du long processus de la chute de Bachar, car les sanctions ont fortement affaibli son régime. **Leur légitimité est totalement fondée pour intervenir dans la construction des futures institutions judiciaires de la Syrie en matière de respect des droits humains.**

Tout le travail de l'équipe César s'est fait bénévolement, dans le secret, avec un très petit nombre de personnes extrêmement sûres. Pour continuer sa mission, **l'association Ceasar Files for Justice (CF4J)** s'est constituée, avec une

grande attention sur son indépendance de toutes influences partisans ou étatiques (rappelons qu'auparavant toutes les associations syriennes étaient sous le contrôle de Bachar d'une manière ou d'une autre). Son travail s'est poursuivi depuis le 8 décembre 2024, car CF4J profite maintenant des Syriens – dont la parole s'est libérée – pour comparer ses fichiers avec de nouvelles photos et étoffer les preuves des crimes pour faire valoir la justice. La contribution des techniques de l'intelligence artificielle (IA) a été mise en œuvre pour identifier les cadavres. **« Ils étaient devenus des chiffres (numéro chronologique, numéro du centre de détention), ils doivent retrouver leurs noms ».**

Reste que pour les disparus, les documents manquent, des témoignages sont collectés, les fosses communes commencent à être recensées. C'est une tâche gigantesque, à laquelle l'expertise internationale peut contribuer, mais dont le nouveau régime ne semble pas porter une attention suffisante au cours des derniers mois, en particulier sur la conservation des preuves, selon CF4J.

L'équipe César va maintenant poursuivre son travail en faveur d'une *« justice durable basée sur trois piliers : la lutte contre l'impunité, la réparation pour les victimes et l'absence de répétition ».*

DE LA VERITE A LA NON REPETITION



La justice transitionnelle s'impose car il sera impossible de juger la totalité de tous les responsables et de toutes les personnes impliquées dans tous les crimes commis, tant ils furent massifs et systémiques durant les 54 ans de règne des Assad.

Selon Oussama Othman, chaque pays qui y est confronté étant différent par son histoire et sa culture, le futur modèle syrien de justice transitionnelle devra être spécifique. Quand bien même il est profitable d'analyser ce qui s'est fait ailleurs, il n'est pas possible de faire du « copier-coller ».

« Nous avons besoin de justice tout court, la vérité doit être dite, tous les syriens ont besoin de justice, y compris les criminels » a-t-il répété.

Geneviève Garrigos, ancienne présidente de la section française d'Amnesty International et conseillère de Paris à la Mairie de 20^{ième}, qui a animé la seconde table-ronde, a posé les questions suivantes *« Comment réparer ? Comment reconstruire ? »*. S'inspirant de sa connaissance des pays d'Amérique Latine qui ont traversé ce genre d'épreuves, elle a suggéré de *« commencer par recueillir la parole, y compris des réfugiés, puis qu'une justice condamne et fixe les réparations »*.

Garance Le Caisne précise que *« les procès sont utiles pour faire reconnaître la vérité, mais la Syrie actuelle n'a pas les moyens d'exercer cette justice » ... « les procès des tortionnaires jugés en Europe au titre de la compétence universelle (une dizaine de procès et une centaine d'enquêtes en cours) sont justifiés car les preuves sont apportées par des Syriens »*, dont les documents du fonds César. Elle a fait plusieurs voyages en Syrie depuis la chute de Bachar, et insiste : *« les Syriens veulent la vérité. « 25 000 détenus sont sortis de prison, où sont les autres 80 000 ? disent-ils » ; ils ont besoin de parler entre eux car sous Bachar, tous évitaient d'aborder le sujet, en famille et entre les*

familles... ne sachant jamais qui était proche des Moukhabarat ». La tristesse sourde qui habite toutes ces familles ne se dissipera que si la justice passe.

LES ORGANISATIONS CIVILES : LA CONSCIENCE MORALE DE LA SYRIE

L'équipe de CF4J - qui s'institutionnalise - souhaite travailler avec le nouveau gouvernement, et **s'inquiète de l'avoir trop peu entendu parler de la justice et de son indépendance** ; il y a trop peu d'attention aux documents judiciaires de l'ancien régime dont beaucoup ont été détériorés ou détruits lors de la libération des prisons, et certains cadres de l'ancien régime ne sont pas inquiétés malgré leurs responsabilités dans des exactions... Bien que deux nouvelles commissions viennent d'être créées, l'une sur les disparus et l'autre sur la justice transitionnelle, CF4J émet des réserves car cela ne concerne que les exactions du régime de Bachar (les crimes de diverses factions jihadistes étant exclus des investigations). « *Il ne doit pas y avoir une justice de vainqueur* » a précisé Geneviève Garrigos.

Les organisations civiles telle que CF4J (et quelques autres) sont devenues la conscience morale de la Syrie et doivent être la conscience des nouvelles institutions judiciaires indépendantes et durables qui seront fondées. « *De nouvelles institutions judiciaires doivent être créées pour restituer les droits des Syriens, cela prime sur la reconstruction des murs et des routes* » affirme Oussama Othman qui illustre son propos en précisant que « *le nombre d'handicapés est énorme ; la justice transitionnelle doit leur permettre d'être réhabilités* ».

Cet événement s'est achevé par la remise de trophées par Mohammad Hassan pour la reconnaissance - par des Syriens - du courage des personnes impliquées dans l'équipe César.



Mariam al Hallak
CF4J



Wolfgang Kaleck du Centre Européen pour les
Droits Constitutionnels et les Droits Humains
(CCHR)

Au nom de l'Association Revivre, Roman Foy a remercié la Ville de Paris pour l'organisation rapide de cet événement grâce à l'implication des élus (cités précédemment) et de Marine Perrin (chargée des relations internationales). Sa conclusion tient en quelques mots : « *La justice n'est pas un espoir, ni un rêve, c'est un long chemin, elle se fera* ».

Le CA de Revivre

Access for Human Rights (ACHR) : <https://www.achrights.org/en/>

Ceasar Files for Justice (CF4J) : <https://www.instagram.com/caesarfiles1/?hl=fr>

English version



a besoin de vous

Chez Revivre - aussi - le travail se poursuit activement depuis la chute de Bachar El-Assad. L'association est plutôt plus fréquemment sollicitée qu'auparavant. L'espoir d'une meilleure Syrie génère de nombreuses initiatives, d'autant que le délabrement du pays est immense et que les caisses de l'Etat sont complètement vides.

La société civile, après le moment de stupéfaction, reconstruit des projets : les familles réparent leurs maisons, les puits sont réhabilités, des champs ont été semés, l'eau re-coule dans des palmeraies, les écoles retrouvent des fenêtres, les rues sont déblayées, les hôpitaux se ré-équipent, les cafés redécouvrent leurs ambiances bruyantes des discussions à hautes voix, des jardins publics sont restaurés, des déplacés planifient la reconstruction de leurs maisons, la diaspora se mobilise, etc...

Après tant de souffrance, vous pouvez nous aider à semer des graines d'espoir auprès de ceux qui ont lutté pour une Syrie libre et démocratique.

=> N'hésitez pas à adhérer à Revivre pour nous encourager.

=> Merci de vos dons pour nos actions en Syrie.

Pour adhérer, via HelloAsso

Pour faire un don, via HelloAsso

Faire un don par chèque bancaire à l'ordre de Revivre,
envoyé à Revivre, 100 boulevard de Belleville 75020 PARIS

(réduction fiscale de 66%)



quelques dates

**Fête de la Madelon
Fontenay-sous-Bois**

**Samedi 14 et
dimanche 15 juin 2025**

en bas du parc,
en face du kiosque
emplacement n°10

Venez discuter de l'avenir de la Syrie
avec ceux qui en sont de retour
et ...

déguster sur le stand de Revivre un
menu syrien concocté par nos soins.

Nous vous attendons nombreux...



Association Revivre

100 boulevard de Belleville, 75020 PARIS

Pour recevoir la Newsletter de Revivre : newsletter@association-revivre.fr

This email was sent to {{ contact.EMAIL | default : "newsletter.revivre@gmail.com" }}
You've received it because you've subscribed to our newsletter.

[Unsubscribe](#)

